

# Autour de Beñat pastorala

## CLASSES BILINGUES ET IKASTOLA

La pastorale « Beñat pastorala » jouée par les élèves de Barcus (y compris par ceux qui ne font pas basque) dans la cour de l'école a été le premier temps fort du rassemblement des ikastola et des classes bilingues organisé à Barcus par Maritxu Lacarrieu l'animatrice de l'antenne souletine du centre de documentation pédagogique basque Ikas.

L'histoire se passe pendant la guerre. Beñat entend son père se lever la nuit et découvre que c'est un passeur.

« Puisque la commune organise une pastorale cette année, nous avons eu l'idée d'en créer une nous aussi sur le même thème, résume Kattalin Inçagaray, l'enseignante de basque. Nous avons écrit une histoire avec mes collègues, Vincent Christy et Martine Barneix et nous avons eu la chance que Patrick Queheille accepte d'écrire les versets. Les enfants étaient très motivés et ce sont eux qui ont véritablement porté le projet ».

### Jeu de piste et jeux traditionnels

Un projet pédagogique pluridisciplinaire particulièrement intéressant car il a permis de



Les écoliers de Barcus ont rejoué leur pastorale Beñat pastorala pour leurs camarades bascoprones de Soule cette fois. © JEAN-LOUIS BELHARTZ

travailler la lecture, l'histoire, le chant, la danse et le basque.

Jouée quinze jours auparavant devant près de 500 spectateurs pour les fêtes de Barcus, Beñat Pastorala avait enthousiasmé le public. Elle a encore un beau succès devant tous les élèves bilin-

gues de Soule. L'après-midi, les bascoprones du cycle 3 ont participé à un jeu de piste organisé dans le village par Maritxu Lacarrieu et Mixel Etxekopar, grand jeu qui leur a permis d'aller à la rencontre des habitants et de connaître la vie et l'histoire de la

commune. Pendant ce temps, les élèves du cycle 2 rivalisaient sur le stade autour de jeux traditionnels.

Toutes ces animations ont permis aux enfants de Soule de se rencontrer et d'échanger, en basque bien sûr. ■

BARCUS

# Rencontre en langue basque

140 enfants étaient réunis mardi à Barcus pour le rassemblement des écoles bilingues et des ikastolas de Soule, organisés par le centre pédagogique Ikas.

Dès le matin, ils ont pu assister à la présentation du projet scolaire qui a occupé l'école de Barcus cette année : « Beñat Pastoralala », écrite par Patrick Queheille.

Jouée par les élèves de toute l'école, cette réplique (plus courte) du théâtre traditionnel souletin, était portée par de petits acteurs qui avaient tout des grands ; des « Turcs » et « Turquettes » décidés, des danseurs de qualité, et même des petites brebis, campées par les enfants de maternelle.

« Nous travaillons sur cette petite pastorale depuis décembre dernier. La première représentation a eu lieu devant les villageois au moment des fêtes de Barcus au mois de mai. Aujourd'hui c'est la dernière », a indiqué Vincent Christy, enseignant de l'école de Barcus avec Martine Barneix et Kattalin Inçagaray. « Izigarri untsa züzün » autrement dit « C'était très bien », ont déclaré en chœur les jeunes spectateurs de cette journée dédiée à la pratique de la langue basque.

## Un travail de recherche

L'après-midi, des groupes ont été constitués par niveau pour les activités. « Nous mélangeons les enfants de toutes les écoles pour les jeux afin qu'ils fassent connais-



La pastorale « Beñat Pastoralala », le projet pédagogique de l'école de Barcus. PHOTO M.E.-C.

sance », a expliqué Maritxu Lacarrieu, l'animatrice d'Ikas en Soule. Les plus grands sont partis à la découverte du village de Barcus à travers un jeu de piste les menant çà et là à la recherche d'indices et de personnes pouvant leur apporter des réponses.

« Après Aussurucq et Larrau, c'est la troisième fois que nous organisons cet après-midi à la rencontre des villageois. C'est très apprécié et par les élèves et par les habitants »,

a ajouté la coordinatrice. Entre autres, cette année, les petits chercheurs ont dû découvrir l'histoire d'une chapelle qui avait été construite pour protéger les habitants du choléra... ou des informations sur la vie d'Etxahun.

Les plus jeunes, eux, sont restés au stade, où ils ont participé à trois ateliers : jeux traditionnels, instruments de musique et un questionnaire ludique sur Barcus.

M.E.-C